

va aboutir à un poteau d'appui également de fer. C'est sur cet ensemble de casse-cous que le professeur doit opérer, dans quelques instants, ses merveilles d'équilibre. Attendons-le.

Rien n'empêche, en attendant, que nous ne fassions rapidement notre tour d'exposition. Allons, profitons-en.

Sans même bouger de notre premier endroit d'arrêt, nous voyons défiler sous nos yeux, en procession, toute la splendide collection de chevaux qui ont été exposés. Il y en a de toute espèce : chevaux de traits, chevaux de selle, chevaux de route et tous les spécimens en sont des plus parfaits. Tant il est vrai de nos agriculteurs que leur réputation n'a pas été surfaite comme éleveurs et améliorateurs de la race chevaline. Il y avait là des bêtes d'un très haut prix, parmi lesquelles se distinguaient entre toutes celles qui portaient les jolis cartons rouges, bleus ou blancs, témoignages des prix accordés.

Maintenant, un coup d'œil, en passant et à la dérobée—tant nous avons de choses à voir—aux magnifiques spécimens des races ovine, bovine et porcine et à ceux de la basse cour, exposés en un endroit aménagé spécialement à cet effet, et avec le meilleur goût. Ici encore les produits de la ferme canadienne sont des meilleurs, et font grand honneur aux producteurs. La partie agricole de l'exposition c'est à-dire la partie essentielle-